

« Pourquoi des personnes avec une vie simple se sont-elles retrouvées déportées dans un des camps de la mort ?

Lors de ma visite à Auschwitz et à Birkenau, je me suis rendu compte de l'ampleur de cette page de l'histoire, même si tout paraissait vide et transformé en musée. Sans connaître l'histoire de ces lieux, l'un aurait pu être pris pour un simple parc tandis que l'autre pour un simple quartier inhabité. Ces lieux complètent grandement mes connaissances et ma prise de conscience sur cette période de l'histoire. Ils me permettent amplement d'imaginer comment a pu être le camp de déportation de Bergen-Belsen qui a été d'ailleurs le camp d'Anne Franck. Sabine SCHIENDEL-TRESSER, mère de deux enfants et mariée, une vie paraissant simple mais qui fut bouleversée le jour de son arrestation. Une vie qui sera confrontée aux atrocités de la séparation de sa famille et de la vie en camp, tout cela car elle était juive.

Lors de ma visite d'Auschwitz, j'ai pu observer des murs de photographies de personnes ayant une vie comme toutes les autres, des parents, des enfants, des nouveaux nés, des anciens. Rien ne les différenciait de personnes non déportées. Ces photos m'ont permis d'imaginer des vies antérieures à leur déportation, des vies détruites mais des vies restées aujourd'hui ancrées dans notre Mémoire. Ma recherche sur Sabine SCHIENDEL-TRESSER en est la preuve : peu d'informations à son propos qui montre donc qu'elle était une parfaite inconnue avant et durant son séjour au camp mais aujourd'hui je suis pourtant là à la présenter, ce qui fait d'elle un des symboles parmi tous les déportés. »